

On achève bien les chevaux

La question de savoir si on les laisse vivre
Alors que la vieillesse devrait fermer le livre
Les familles recherchent un mouvoir pas trop cher
Afin de recueillir le parent en jachère

Dans les années d'avant on gardait les parents
Grands parents oncles et tantes et tous nos vétérans
Et les enfants d'alors apprenaient des anciens
La maison familiale écoutait le doyen

Les femmes en ces temps-là restaient à la maison
Et s'occupaient des gosses les aidaient aux leçons
Bien sûr un seul salaire était insuffisant
Mais des petits travaux complétés le bilan

L'école débouchait sur le certificat
Pour les enfants des pauvres on les arrêtait là
Ensuite on trouvait un métier à apprendre
Et comme apprenti pas grand-chose à prétendre

Aujourd'hui les parents finissent en Ephaad
Et les femmes travaillent dans des taches maussades
Il faut bien compenser le salaire de lui
Son emploi ne suffit au moindre train de vie

La famille éclatée quelque part disparaît
Les enfants à l'école les parents séparés
Le papy la mamy se retrouvent en Ephaad
Les transports en commun un départ en croisade

Cette société qui réforme la vie
En transformant les sexes conditionnant l'envie
Homos transsexuels toute la panoplie
Des nouvelles tendances aujourd'hui abouties

Et par la persistance de ces minorités
Inversant tous les codes avec autorité
On invente ce monde seulement connecté
Où chaque individu peut être asexué

jpGabrillac

